

## SOCIÉTÉ

# Coordinateur d'intimité, un nouveau métier post-#MeToo

Secoué par le scandale Weinstein et le mouvement #MeToo, le cinéma américain tente depuis 2018 d'améliorer les conditions de tournage des scènes intimes. Un impératif sociétal qui a vu émerger le métier de coordinateur d'intimité, devenu presque incontournable.

**I** *May destroy you* (Je peux te détruire, en français)... Cette mini-série peu connue en France a reçu début juin deux Baftas, les récompenses pour la télévision britannique. Puissante et déstabilisante, elle raconte la reconstruction d'Arabella, une actrice noire victime de viol. L'actrice et réalisatrice de cette œuvre engagée s'appelle Michaela Coel. Et cette histoire, c'est en partie la sienne. Victime de viol, la jeune femme de 34 ans a dû se replonger dans son traumatisme pour explorer le thème du consentement sexuel. Alors, lors de la remise des prix à Londres, elle a tenu à saluer le travail d'une autre femme : Ita O'Brien, sa coordinatrice d'intimité sur le plateau de tournage. Elle l'a ainsi remerciée « d'exister dans notre industrie, de rendre l'espace sûr pour créer des limites physiques, émotionnelles et professionnelles afin que nous puissions faire un travail sur l'exploitation, la perte de respect, l'abus de pouvoir, sans être exploités ou abusés dans le processus ».

## Des planches aux plateaux de tournage

« Rendre l'espace sûr » : cette phrase résume à elle seule les enjeux du métier de coordinateur d'intimité.



Emma Mackey (Maeve) et Kedar Williams-Stirling (Jackson) lors d'une scène de la saison de *Sex Education*, dont le tournage a été encadré par une coordinatrice d'intimité. Photo Allociné/Sam TAYLOR/Netflix

timité. Hommes ou femmes, leur rôle est de s'assurer du consentement des interprètes lors de tournage de scènes de nudité, de scènes de sexe simulé ou encore de violences sexuelles. Ils travaillent aussi en étroite collaboration avec l'ensemble de l'équipe de tournage, avec un seul but : réaliser la meilleure production possible dans les meilleures conditions.

Le métier n'est pas totalement nouveau, il existait déjà au théâtre, où les scènes sont rejouées chaque soir pendant des semaines voire des mois. Mais il n'a conquis les plateaux de cinéma qu'en 2018, sur le

tournage de la saison 2 de la série américaine *The Deuce*. L'actrice Emily Meade incarne à l'écran une actrice porno dans les années 1970 à New York. Un rôle qui la met mal à l'aise au vu de la violence de certaines scènes. Elle demande alors à la production d'engager quelqu'un qui veillera à ce qu'elle travaille dans un environnement sûr. Réponse immédiate de la chaîne, qui embauche Alicia Rodis, connue pour son travail au théâtre.

L'alchimie prend immédiatement et HBO annonce peu de temps après l'obligation sur tous ses tournages de la présence d'un coordina-

teur d'intimité, notamment *Game of Thrones*.

## Un métier incontournable aux États-Unis

En pleine affaire Weinstein qui secoue les États-Unis, cette profession est rapidement mise en lumière par la presse outre-Atlantique et rencontre un franc succès auprès des équipes de tournage.

En janvier 2019, Netflix sort ainsi sa première série tournée avec une coordinatrice d'intimité, Ita O'Brien : *Sex Education*. Moins de quatre ans après, le métier est désormais reconnu et encadré aux États-

« Merci d'exister dans notre industrie, de rendre l'espace sûr pour créer des limites physiques, émotionnelles et professionnelles afin que nous puissions faire un travail sur l'exploitation, la perte de respect, l'abus de pouvoir, sans être exploités ou abusés dans le processus. »

Michaela Coel, réalisatrice de *I May Destroy You* aux Baftas début juin, à la coordinatrice d'intimité Ita O'Brien

Unis notamment par le syndicat professionnel SAG-AFTRA.

L'idée fait aussi son chemin dans l'Hexagone. Netflix travaille par exemple avec une coordinatrice d'intimité, dans la lignée de sa maison-mère américaine (lire par ailleurs). Ita O'Brien dit également avoir reçu plusieurs sollicitations de la part de studios de cinéma français.

D'après la BBC, il s'agirait même de la catégorie d'emploi qui connaît la plus forte croissance dans l'industrie du divertissement dans le monde.

Justine BENOIT

## QUESTIONS À

**Amanda Blumenthal**  
Coordinatrice d'intimité aux États-Unis et formatrice  
« Chaque acteur a ses limites et il faut les respecter »

### En quoi consiste le métier de coordinateur d'intimité (CI) ?

« Il y a deux phases dans ce travail : la préparation en amont du tournage et la partie filmée. Pendant la préparation, le CI reçoit le script et échange avec le réalisateur et le producteur sur les scènes intimes. Ensuite, on demande à l'acteur ou l'actrice si certains aspects des scènes le mettent mal à l'aise. On répond à toutes les interrogations qu'il peut y avoir, notamment pour les jeunes acteurs. S'il y a des divergences, nous aidons à trouver un terrain d'entente tout en s'assurant que les droits de l'acteur sont respectés. Ensuite, nous travaillons avec les différents corps de métiers, les costumes pour d'éventuelles prothèses par exemple. Nous sommes aussi là pour préparer la chorégraphie des scènes, et lors de la captation. Le CI va aussi s'assurer que seules les équipes essentielles sont présentes. Les acteurs doivent surtout se sentir à l'aise. Chaque acteur a ses limites et il faut les respecter. »

### Est-ce différent de travailler avec de jeunes acteurs ?

« La plupart des acteurs expérimentés en scènes intimes ont forcément moins de questions, se

sentent souvent plus à l'aise, contrairement à un jeune acteur qui ne sait pas à quoi s'attendre. Certains acteurs expérimentés ne comprennent pas notre rôle mais il faut qu'ils se souviennent ce que c'est qu'être un jeune acteur et de parfois se sentir obligé de dire oui par peur de perdre un rôle. Mais même quelqu'un d'expérimenté peut avoir des interrogations. »

### Quel regard portez-vous sur ce métier ?

« C'est un métier incomparable, un défi unique à chaque tournage avec une relation à l'acteur très enrichissante. Je pense que ce métier est une opportunité d'améliorer la représentation des genres et de la sexualité à l'écran, de les rendre plus authentiques. Contrairement à certaines idées reçues, simuler une scène de sexe à l'écran avec un autre acteur qu'on connaît depuis dix minutes, ce n'est pas comme faire l'amour avec un inconnu rencontré dans un bar. Ça demande une vraie préparation, car ce n'est pas naturel. »

Propos recueillis par J. B.



Photo DR

## La France sous le charme

Contrairement aux États-Unis ou au Royaume-Uni, le métier de coordinateur d'intimité (CI) balbutie encore dans l'Hexagone. La première CI française, Monia Ait El Hadj, exerce depuis 2020. Juriste pendant quinze ans, elle a tout plaqué en 2018 pour se lancer dans des études de cinéma, sa première passion. Formée à la communication non violente et sensibiliser aux évolutions sociétales, elle tombe sous le charme du métier. C'est Amanda Blumenthal, l'une des premières coordinatrices d'intimité outre-Atlantique, qui se charge de sa formation.

### La sexualité : parent pauvre de la préparation d'un film

Aujourd'hui, Monia travaille pour plusieurs sociétés françaises de production. Son dernier tournage : la saison 2 de la série Netflix *Emily in Paris*. « En France, le métier fait petit à petit sa place. C'est une bonne chose car nous n'avons pas eu les mêmes scandales qu'aux États-Unis et la culture française a toujours donné plus de place à la nudité que les Américains. Ça aurait donc pu mettre beaucoup plus de temps à se faire connaître », commente Monia.

Si l'affaire Weinstein n'a pas connu d'équivalent en France, certaines prises de parole ont, au fil des années, mis en lumière le mal-être de certains acteurs. Comme celui de Maria Schneider, 19 ans lors du tournage du *Dernier Tango à Paris* (1972) de Bernardo Bertolucci. Au début des années 2010, le réalisateur avoue n'avoir rien dit à la jeune actrice du déroulé de la scène. « La séquence du beurre est une idée que j'ai eue avec (l'acteur) Marlon (Brando) la veille du tournage. Je voulais que Maria réagisse, qu'elle soit humiliée. Je pense qu'elle nous a haïs tous les deux parce que nous ne lui avons rien dit », reconnaît le cinéaste. Une révélation qui lui vaudra les foudres du milieu et d'être mis au pied du mur face au traumatisme de l'actrice.

Pour les coordinateurs d'intimité, ces pratiques sont inconcevables. Monia voit d'ailleurs dans son métier une évidence. « Comme il faut préparer une cascade, il faut préparer une scène d'intimité. La sexualité au cinéma était jusqu'à présent le parent pauvre de la préparation d'un film, ce n'est qu'un juste rééquilibrage des choses. »